

Max Bill's View of Things / Die gute Form: An Exhibition 1949

Robert Fleck



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17537>

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Robert Fleck, « Max Bill's View of Things / Die gute Form: An Exhibition 1949 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17537>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Max Bill's View of Things / Die gute Form: An Exhibition 1949

Robert Fleck

- 1 Max Bill (1908-1994) a joué un rôle immense dans l'après-guerre pour le développement du « Style International » dans l'architecture et le design, pour la perpétuation des idées du Bauhaus et pour la survie de l'art moderne. Rappelons que c'est lui qui a republié les écrits de Wassily Kandinsky, dont *Du Spirituel dans l'art*. Avant de créer la fameuse école expérimentale des Beaux-arts d'Ulm, en Allemagne (1953-1968), dont la formule est reprise depuis 1992 par la Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe, Max Bill a organisé en 1949 à Zürich, dans une Suisse épargnée par la guerre, une exposition qui eut un impact presque aussi comparable à celle organisée en 1969 par son compatriote Harald Szeemann à Berne, *Quand les attitudes deviennent forme*.
- 2 Dans l'ouvrage, l'exposition de 1949, intitulée *Die gute Form* (« La bonne forme »), se trouve pour la première fois recomposée, et dans son dispositif visuel –extrêmement simple– et par les planches didactiques qui l'ont constituée. Images et textes s'y trouvent associés de manière surprenante, mêlant le principe de l'association mais aussi de la dissociation, dans une série quasiment illimitée d'images visuelles et sonores. La publication des archives de cette exposition historique entre ainsi en résonance surprenante avec des œuvres conceptuelles, voire audio-visuelles contemporaines. En revanche, il paraît incongru aujourd'hui de développer des propos sur l'esprit missionnaire des protagonistes du Modernisme lorsqu'ils colportent le message de la « bonne forme », qui ne fut souvent pas autre chose que celle des produits de l'industrie. L'exposition prouve ainsi *a posteriori* l'extraordinaire proximité du design et de l'industrie au milieu du XXe siècle.